

Politique forestière, non merci?

L'institut Dèmoscope vous a sondés au printemps sur ce que vous aimez lire dans *La Forêt*: pas trop de politique forestière. Vous préférez en faire, car vous avez été plus de 300 à participer au *Sommet sur les forêts*. C'est vrai: l'actualité est plus fournie que jamais avec le Programme Forestier Suisse, les assises de l'EFS, les finances publiques asséchées...

Du côté de la Confédération

C'est la Confédération qui a shooté dans la fourmière en lançant le *Programme Forestier Suisse* (PFS). Animée d'intentions impures, la Confédération s'est donné pour but la révision de la Loi sur les Forêts, et le *Programme Forestier Suisse* en est la démarche préparatoire. Ses préoccupations constituent tout un programme: maîtriser l'évolution des surfaces forestières (mise en cause de l'interdiction de défricher), protéger la forêt, accroître l'exploitation du bois, améliorer la biodiversité... Des groupes d'«experts» sont en plein travail, pilotés par un forum composé de personnalités moins forestières et plus politiques.



Par Pierre-François Raymond*

Du côté des propriétaires

L'EFS – anciennement EFAS – entend se faire entendre. De fortes paroles ont été prononcées lors des assises du 23 octobre (voir *La Forêt* de novembre 2002). Son discours déma-

gogique ne cache pas les intentions de fond: privatiser pour plus de dynamisme économique, abolir les subventions au profit de dédommagements, vilipender le corps forestier. Un groupe de travail développe des thèses.

Du côté des forestiers

Le PFS a poussé les associations à organiser un *Sommet sur les forêts* le 16 octobre, tenu conjointement à Lyss, Birmensdorf, et à Maienfeld. Beaucoup d'idées et quelques préoccupations essentielles en sont ressorties: moins de subventions et plus de contreparties pour les prestations d'intérêt public offertes par la forêt, plus de communication avec le grand public, maintien de formations à la hauteur des défis posés pour le personnel forestier.

Du côté des Ecoles Polytechniques

Economies, économies. La démolition des formations forestières est bien avancée (dans le cadre de la démolition des formations («techniques») avec la suppression de trois chaires et de postes fondamentaux pour la formation des ingénieurs forestiers. Les pires scénarios sont probables: vague spécialisation d'ingénieurs à teinture forestière aux EPF, formation au rabais d'ingénieurs forestiers HES - hautes écoles spécialisées.

En conclusion

On le voit, tout le monde groupe-de-travail. Pour le moment, chacun chante sa partition, mais pas celle du même morceau. Néanmoins, quelques points forts communs ressortent déjà: tout le monde veut économiser en ponctionnant les autres. Tout le monde voudrait la reconnaissance et le dédommagement des fonctions non-bois de la forêt, avec à la clef moins de subventions, mais pas moins d'argent.

Une proposition modeste que nous espérons constructive est formulée par l'Association des gardes forestiers et la Société forestière suisse: vous êtes invités à participer au second *Sommet sur les forêts* le 14 mai 2003. A bientôt!

* Pierre-François Raymond est le vice-président de la Société forestière suisse.

